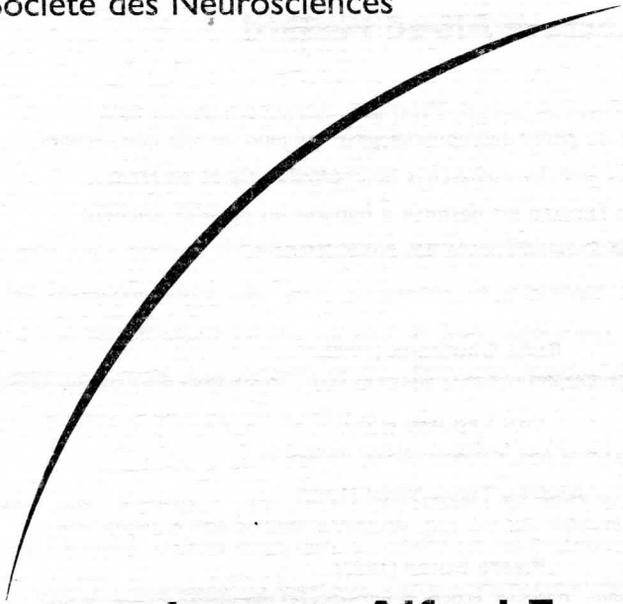


Société des Neurosciences



**Lecture Alfred Fessard
2004**

École Normale Supérieure - Paris
17 mai 2004

Lecture Alfred Fessard

Instituée en hommage au grand neurophysiologiste qui joua un rôle déterminant dans le développement des recherches neurophysiologiques en France, la Lecture Alfred Fessard est destinée à honorer un membre éminent de la communauté des Neurosciences.

René Couteaux (1990)

Les jonctions intercellulaires synaptiques et non synaptiques dans l'organisation des tissus excitables

Yves Laporte (1991)

Qu'est-ce que la proprioception musculaire ?

Andrée Tixier-Vidal (1992)

Le neurone sécréteur : évolution des concepts, développements récents et controverses

Pierre Buser (1993)

Neurobiologie de l'attention : résultats, écueils et perspectives des analyses chez l'animal

Michel Jouvet (1994)

Sérotonine et sommeil : 35 ans de cohabitation

Hersch Gerschenfeld (1995)

Synapses in vitro : des ganglions de mollusques aux tranches de cervelet

Bernard Droz (1996)

Structure dynamique du neurone. Aventure d'une passion

Ladislav Tauc (1997)

Histoire d'une synapse. Mécanismes présynaptiques

Jean Massion (1998)

Posture et mouvement : apprentissage et adaptation

Robert Naquet (1999)

Epilepsies réflexes

Claude Kordon (2000)

De la neurosécrétion au comportement : les métamorphoses de la neuroendocrinologie

Nicole Le Douarin (2001)

Morphogenèse de l'ébauche neurale des vertébrés amniotes et interactions cellulaires entre ses différentes composantes

Jean-Marie Besson (2002)

The pharmacology of pain : basic research is flourishing but clinical implications are still limited

Marc Jeannerod (2003)

Neurosciences cognitives de l'action

Michel Lazdunski

Des canaux ioniques, des pathologies, des médicaments

À travers cette Lecture Alfred Fessard, la Société des Neurosciences tient à honorer Michel Lazdunski, d'une part pour ses travaux de physiologie mondialement reconnus, tant sur le plan fondamental que sur celui de leurs applications, et d'autre part pour sa carrière qui illustre dans l'excellence les différentes facettes du métier de chercheur et qui constitue un exemple pour tous.

Après une formation d'ingénieur chimiste et un Doctorat de Biochimie, Michel Lazdunski débuta sa carrière au CNRS en 1962 comme Attaché de Recherche au Centre de Biochimie de Marseille. Devenu Professeur des Universités en 1966, il occupa de 1968 à 1995 le poste de Professeur à l'Université de Nice, puis celui de Directeur de Recherche Classe Exceptionnelle en détachement auprès du CNRS de 1987 à 1991 et à nouveau celui de Professeur IUF. Il a fondé à Nice deux Instituts, qui, tous deux, ont rapidement acquis un rayonnement international : il s'agit tout d'abord du Centre de Biochimie, qu'il a dirigé de 1973 à 1989, puis de l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire à Sophia Antipolis dont il fut jusqu'à 2004 le Directeur.

Homme énergique, brillant, rigoureux, à la curiosité inlassable, doué d'esprit d'entreprise, Michel démarre sa carrière par des travaux sur les enzymes puis sur les toxines extraites du venin de scorpion ou de serpent. Il en arrive ensuite au canal sodium, l'un des canaux ioniques essentiels qui permettent aux cellules excitables de générer des signaux électriques. Commencent alors des travaux fondamentaux, toujours à la pointe de la compétition internationale, qui ont apporté un nouvel éclairage sur la structure et le fonctionnement des canaux ioniques. Ces travaux se sont souvent situés aux frontières entre la biochimie, la biologie moléculaire, la physiologie, la chimie des macromolécules et des substances naturelles, la pharmacologie. Il a aussi identifié leurs dysfonctionnements qui mènent à des

pathologies aussi importantes que les arythmies cardiaques, l'épilepsie, l'hypertension, le diabète. Il a su tirer parti de l'intérêt de ces cibles, créant de nouveaux médicaments pour lutter contre ces pathologies et lutter aussi contre l'ischémie cérébrale ou celle de la moelle épinière, contre le glaucome ou la douleur. En effet, Michel Lazdunski est allé souvent jusqu'aux outils diagnostiques et thérapeutiques. Il donne ainsi la preuve, si besoin était, du potentiel d'innovation et de transfert technologique que porte en elle une recherche fondamentale d'excellence.

Interdisciplinarité, mobilité entre laboratoires et Université, Michel a cumulé les atouts qui permettent à la recherche de se montrer créative. Cela n'a évidemment pas échappé à ses pairs, qui l'ont distingué par de nombreux prix, à commencer par le CNRS qui lui a attribué la distinction suprême, la Médaille d'Or. Michel a également reçu le prix de la Fondation Athéna-Institut de France, le Grand Prix de l'Académie des Sciences pour la recherche d'intérêt médical et le Neuroscience Award de la Fondation Bristol-Myers. Membre de l'Académie des Sciences, de l'Académie Royale de Belgique, de l'Academia Europea, Michel Lazdunski est sans conteste parmi les chercheurs les plus cités et consultés.

Tout en menant une carrière personnelle exemplaire et un parcours scientifique exceptionnel, Michel est aussi un homme de conscience, de responsabilité. Inlassablement, il a défendu la nécessité de donner des moyens à une recherche fondamentale de qualité. Exigeant pour lui-même et ses collaborateurs, fondamentalement ancré dans la compétition, Michel Lazdunski a su communiquer à ses élèves sa motivation. leur offrant des débouchés, aussi bien dans le secteur académique que dans le monde de l'entreprise. Ils sont ainsi nombreux, dans le domaine des Neurosciences, à lui devoir leur persévérance dans les chemins qu'il a su leur montrer. Michel Lazdunski est l'une de ces grandes figures de proue qui ont orienté l'avenir de notre recherche et de notre médecine, et contribue magistralement au rayonnement des Neurosciences françaises.

Geneviève Rougon